

ANNONCES CLASSÉES / DÉCÈS / JEUNE PRESSE

Photo: Robert Skinner, La Presse



Le Nanchang nouveau est arrivé

CAROLE VALLIÈRES
collaboration spéciale

« **A**vec la grippe, on a d'abord un problème de vocabulaire », me lance d'emblée le Dr Yves Robert, du Comité d'immunisation du Québec. « La grippe représente toutes sortes de choses dans la tête des gens. Il faudrait plutôt parler d'influenza, on se comprendrait mieux », ajoute-t-il.

« Vous savez, me dit le Dr Jean Maziade, qui enseigne et pratique en médecine familiale à l'hôpital Saint-Sacrement, il y a une méconnaissance de la grippe, y compris chez le personnel médical, où l'on trouve encore des professionnels qui mélangent rhume et grippe. »

La grippe, cette inconnue ?

« Quand on a la grippe, on n'a pas le goût de courir, affirme le Dr Louise Valiquette, responsable du programme de surveillance et de contrôle de l'influenza pour Montréal-Centre. Ça vous cloue au lit, avec des courbatures, des maux de tête, de la fièvre. »

« Vous vous sentez faible, ajoute encore le Dr Maziade, vous êtes littéralement prostré, avec 39,5° de fièvre, et ça peut encore grimper. Vous avez mal à la gorge, les yeux peuvent être gonflés, le nez

coule. » Quand ce joli cortège vous assaille, vous en avez pour huit jours à vous traîner.

Vous êtes contagieux avant et jusqu'à cinq jours après l'apparition des symptômes.

Mais, vous demandez-vous, comment ai-je bien pu l'attraper ?

Par des sécrétions contaminées, c'est tout bête ! « Évitez de vous mettre les doigts dans le nez, s'exclame Yves Robert, l'influenza profite de tous vos gestes inconscients pour se faufiler. Lavez-vous les mains fréquemment ; il n'y a pas de méthode magique. Les milieux secs affaiblissent les muqueuses respiratoires, les endroits clos favorisent la contagion. »

Alors, aérons et humidifions nos tours à bureaux et nos maisons, ayons des mesures d'hygiène stricte : il ne faut pas se rendre avant d'avoir livré bataille !

L'influenza est un virus. En passant : un virus, ça ne se soigne pas avec des antibiotiques ; les antibiotiques soignent les bactéries. La grippe, la vraie grippe ne se soigne pas, point à la ligne. Soulagez les symptômes si ça vous fait du bien, mais n'espérez pas abrèger vos souffrances.

« Quand l'épidémie arrive, les enfants sont les premiers touchés, dit le Dr Valiquette, et quand le nombre de cas commence à augmenter, on sait qu'on en a encore pour au moins six à huit semaines. »

Voir GRIPPE en C 2

Photo: Robert Nadon, La Presse



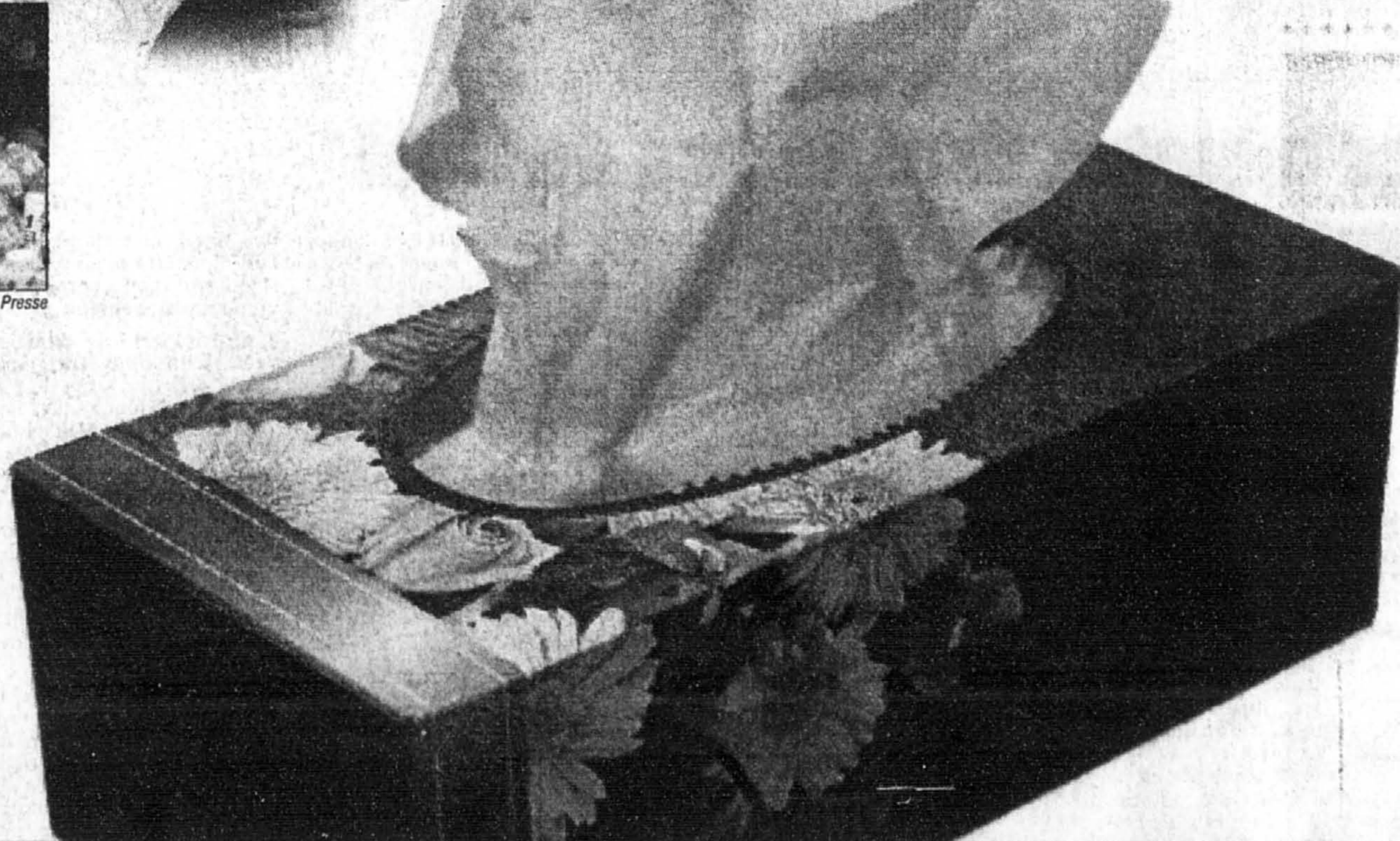
Photo: Robert Nadon, La Presse

Le vaccin : une petite piqûre pour une bonne protection !

Nos petits chéris sont des as quand il s'agit de transmettre la grippe.

La promiscuité est le plus grand facteur de propagation de l'influenza,

Graphisme Jacques Normandin



Une réalisation de Robert Gignac

Ne manquez pas l'émission

Dimanche à 11h sur le réseau des sports



VACANCES NATURE

Une production **SPORT ACTION VIDÉO INC.** en collaboration avec **La Presse**



Votre émission de découverte en chasse et pêche au Québec avec **Claude Mercier et André A. Bellemare**, chroniqueur au quotidien **Le Soleil**.

Santé

Grippe: le Nanchang nouveau est arrivé!

GRIPPE / Suite de la page C 1

Les enfants, qui mettent tout dans leur bouche et qui passent de leur nez aux jouets des amis sans transition, sont des agents très efficaces pour propager l'influenza. Ils l'apportent gentiment à la maison, maman ou papa l'attrape, l'amène chez grand-maman dimanche et... oups, grand-maman, là, ça peut être sérieux. « La très grande majorité des mortalités associées à l'influenza frappe les gens âgés », affirme le Dr Robert.

Combien de personnes en meurent? Mystère. Le Québec ne tient pas le compte. « Souvent, réplique le Dr Maziade, on n'attribue pas à l'influenza la raison du décès. On parle de problème cardiaque ou pulmonaire, et on n'investigue pas le problème infectieux. » La mortalité associée à la grippe passe donc inaperçue, mais elle existe!

Un virus globe-trotter

D'ailleurs on dit « la grippe » quand il faudrait dire « une grippe » car il y a « des gripes »: « C'est comme si le virus changeait de manteau. Il prend comme ça toutes sortes de moyens pour confondre le système immunitaire, ex-

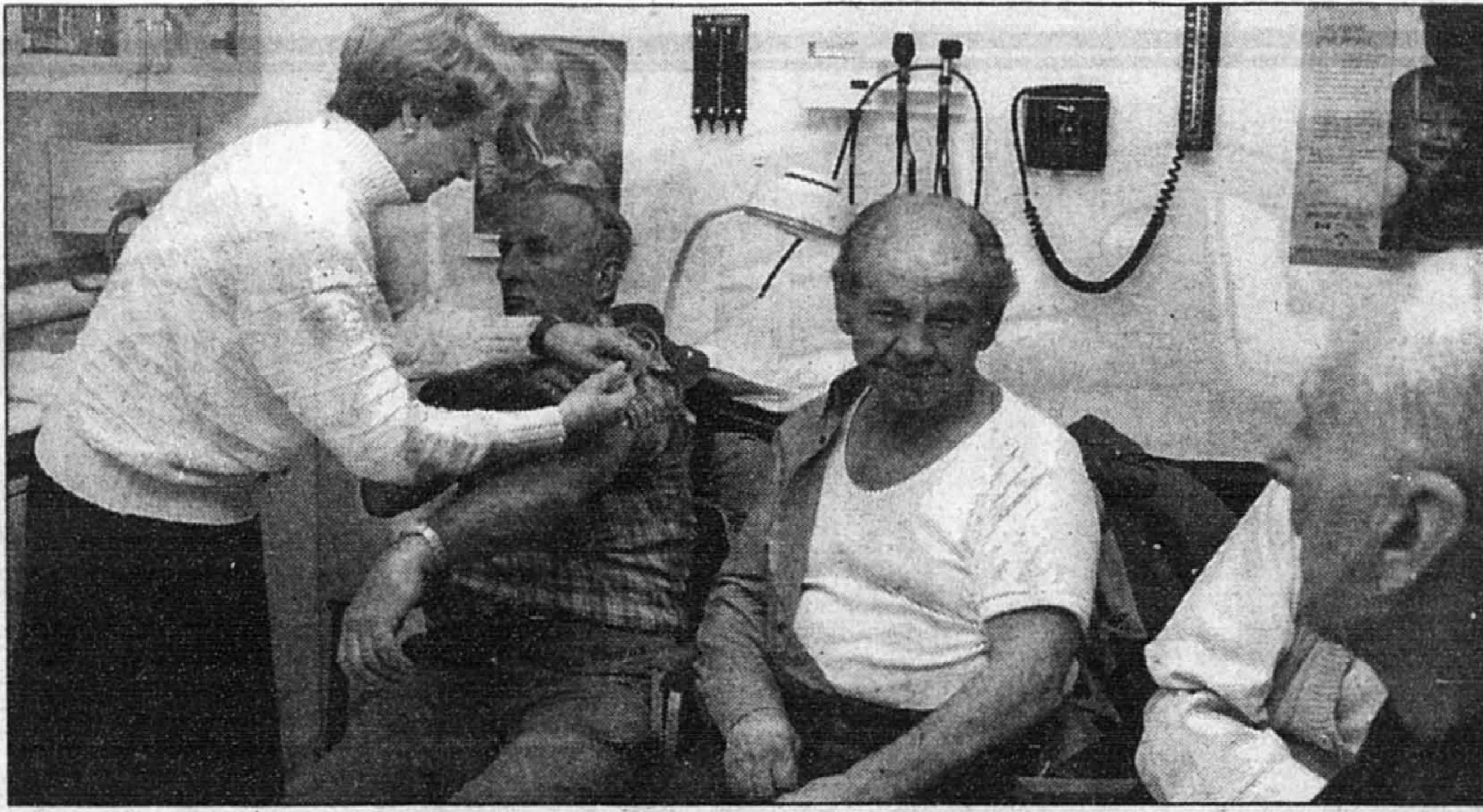


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Clinique de vaccination: pour trois personnes qui participent, sept restent à la maison.

plique le Dr Maziade. C'est de cette façon qu'il peut survivre; il doit s'adapter constamment. » Dur métier!

Pour le reconnaître, les scientifiques donnent au virus qu'ils rencontrent le nom de la ville où il a été identifié. Cette année, on parle-

ra du Nanchang (sud de la Chine), un virus qui était apparu l'an dernier, et on vous citera parfois le Texas ou le Harbin. Car pour chan-

ger d'allure, notre virus voyage. « L'influenza suit un cycle à travers la planète, poursuit Yves Robert. Ça prend toute l'année pour faire le tour de la Terre parce que le virus prospère pendant les saisons où l'on reste à l'intérieur. Au Québec, nous sommes à la queue de l'épidémie annuelle d'influenza. Il part de la Chine, s'en va dans l'hémisphère sud, l'Afrique, l'Europe et finalement il arrive en Amérique du Nord. »

On connaît ce trajet de la grippe car l'Organisation mondiale de la santé rassemble les données de partout sur la Terre. Le but de cette surveillance est de dépister le plus précisément possible les différents virus influenza en circulation. « Quand arrive un virus inconnu, on dispose ainsi de quelques mois pour réagir. On prépare alors le vaccin que l'on donnera juste avant l'écllosion prévue de la prochaine épidémie », précise Yves Robert.

On entendra encore parler de la grippe cet hiver, puisque l'Office national du film prépare la sortie d'un documentaire tourné à travers le monde, et le producteur Eric Michel promet des révélations-chocs sur la nature et l'impact de l'influenza. Quant à cette vilaine maladie, il n'y a plus qu'à espérer qu'elle nous évite!

Près d'une trentaine de « sentinelles » au rapport



Carole Vallières

collaboration spéciale

Quand on pense santé publique, on pense surveillance des maladies contagieuses, et cette année, le Québec a décidé de systématiser la surveillance de l'influenza. Oh! modestement. On prend ce qu'on avait ici ou là, on l'étend à l'ensemble de la province et on rassemble le tout sous le même chapiteau.

« L'information était morcelée, nous voulons avoir un meilleur portrait de la situation », explique le Dr Monique Fradet, épidémiologiste à la Direction générale de la santé publique, qui a mis sur pied un groupe d'experts chargé de la conseiller sur la meilleure façon

d'améliorer un système qui en a bien besoin. Le résultat? Un effort collectif de quelques hôpitaux, quelques écoles et quelques médecins de famille.

Voyons ce que dit le Dr Fradet: « Notre objectif n'est pas de mesurer l'incidence de la grippe au Québec, mais d'en connaître l'intensité. » Traduction: nous ne voulons pas apprendre combien il y a de cas de grippe, mais quelles sont les types de grippe qui circulent. Histoire de savoir si la situation est sous contrôle.

Hôpital, école, docteur

Douze hôpitaux, répartis dans toute la province, font des analyses de diagnostic pour la grippe, pour confirmer, par exemple, si bébé souffre de la rougeole ou de l'influenza. Le Laboratoire de santé publique téléphone une fois par semaine à ces hôpitaux pour connaître le nombre de cas, et transmet à Québec et à Ottawa le résultat de ses calculs. Ottawa reçoit la même information de toutes les provinces. Cette façon de faire avait cours depuis une dizaine d'années, et semblait suffire.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Les enfants sont les premiers touchés par les épidémies de grippe.

Hélas! les hôpitaux ont un échantillonnage limité. Vous allez souvent à l'hôpital quand vous souffrez d'une forte fièvre et de courbatures, vous? On a donc senti le besoin d'élargir le champ d'intervention.

Cet hiver, s'ajoutant aux hôpitaux, 28 médecins sentinelles vont

rapporter ce qui leur semble être des cas de vraies grippe. Le projet est né à Ottawa, et le Dr Jean Maziade a été chargé du recrutement pour le Québec.

« Nous demandons aux médecins qui collaborent de choisir une journée dans la semaine — celle où ils reçoivent les urgences — et de

noter tous les cas ayant un tableau clinique d'influenza. C'est tout... » Ces « sentinelles » font leur rapport directement au Collège des médecins de famille du Canada, qui se rapportera à son tour au laboratoire du gouvernement fédéral. Impeccable? Oui, mais... il n'y a pour l'instant qu'un seul médecin sentinelle pour Montréal. Même chose pour Québec. Ça ne fera pas de gros rapports...

Autre volet, les écoles. « On a choisi 12 écoles primaires à Montréal, raconte le Dr Valiquette, les absences relevées les mardis seront compilées et, en suivant les données semaine après semaine, on saura s'il y a une importante augmentation d'absences. En comparant avec les autres informations disponibles, on pourra savoir si l'influenza en est la cause. »

Tout ça paraît bien fragmentaire pour obtenir un portrait précis de la gravité d'une épidémie de grippe. Le Dr Fradet acquiesce mais estime que « si c'est un très petit échantillon, cependant on a réalisé que ça correspond assez bien à la réalité. Et cela nous permet de suivre la progression de la maladie au Québec. »

Vaccin: le mur de la résistance

CAROLE VALLIÈRES

collaboration spéciale

La vaccination anti-influenza n'est pas l'événement annuel le plus couru en ville. À peine un peu plus du tiers des gens qui devraient se faire vacciner se pointent aux cliniques que tiennent les CLSC.

Et la résistance est pire encore chez le personnel soignant, où seulement 10 % des professionnels invités à se faire vacciner pour ne pas servir de transmetteurs reçoivent le vaccin. « Rares sont les personnes qui veulent prendre un risque pour protéger un tiers », dit le Dr Yves Robert.

Jocelyn Cormier, de l'Association pulmonaire du Québec, est plus catégorique quand il dit que « les médecins et les infirmières n'y croient tout simplement pas ».

« Si, en se faisant vacciner contre l'influenza, les gens pensent qu'ils sont à l'abri des autres virus, ils se trompent royalement. Il existe une centaine de virus des voies respiratoires », reprend Yves Robert.

Alors, vaccinés ou pas, les gens attrapent un rhume, peut-être une petite grippe aussi, et ils accusent le vaccin d'inefficacité. Ils ont tout simplement attrapé un autre virus, contre lequel ils n'ont pas été vaccinés...

Le gouvernement du Québec dépense environ 750 000 \$ par année pour offrir gratuitement le vaccin aux personnes à risque. Trois groupes sont visés par les campagnes de vaccination:

- les gens de 65 ans et plus;
- les malades chroniques;
- et les gens qui vivent en milieu clos, vaccinés à 80 %.

L'âge en soi est un facteur de risque quand on parle d'influenza, et cela, peu importe la condition physique de votre pétillant sexagénaire. Les gens qui ont des problèmes cardiaques ou pulmonaires, qui souffrent de maladies du métabolisme comme le diabète, sont de

manière générale plus vulnérables aux infections; ils sont donc invités à se protéger. C'est la catégorie de gens à risques la plus difficile à rejoindre.

Comme chaque année, le vaccin anti-influenza contient trois souches de virus. Cette saison, outre le Nanchang, qui fait son apparition pour la première fois dans un vaccin, on trouve le Texas et le Harbin. Ces trois-là représentent les souches qui ont le plus circulé dans le monde, et on les mélange dans le vaccin pour mettre toutes les chances de notre côté, parce que nous sommes dans l'impossibilité de dire lequel des trois va dominer.

Il peut très bien arriver qu'en cours de route, le virus qui fera le plus de malades soit différent de celui qui est dans le vaccin. C'est un risque à prendre, et on ne peut faire mieux pour l'instant! Mais pendant les bonnes années, quand on a choisi les « bons » virus, pour le vaccin — et c'est plus souvent le cas qu'autrement —, ceux qui sont vaccinés peuvent dormir tranquilles. La protection offerte est alors d'environ 90 %. Parce qu'on ne peut pas contrôler la grippe, on tâche de limiter les dégâts. Ce qu'on vise avec le vaccin anti-influenza, c'est d'abord de limiter les complications et la mortalité.

Des tomates dans le bas de Noël

MÉDECINE



Dr Kenneth Walker

collaboration spéciale

Comment se fait-il que les Chinois en Chine ont les taux les plus faibles au monde de cancer de la prostate? Et que les Chinois de Hong Kong et de la Californie ont des taux jusqu'à 12 à 16 fois plus élevés. Et pourquoi des hommes nord-américains ont-ils des cellules cancéreuses dans leur prostate qui ne se propagent jamais à d'autres organes? Il se pourrait que manger une tomate chaque jour permette d'éviter les risques de cancer de la prostate. Il serait donc peut-être bon d'en mettre dans le bas de Noël.

Le Dr Edward Giovannucci, de l'École de médecine de Harvard,

pense que des facteurs diététiques pourraient être l'élément essentiel pour la prévention du cancer de la prostate, que la consommation élevée de graisse est associée à l'augmentation de cette affection maligne, et qu'un caroténoïde, le lycopène, peut aider à en réduire le risque.

Le lycopène se trouve principalement dans la pulpe des tomates. C'est ce qui leur donne leur couleur rouge. Les chercheurs croient que le lycopène combat le cancer de la prostate en réduisant le dommage des radicaux libres, les produits du métabolisme cellulaire.

Le Dr Graham Colditz, un épidémiologiste à la même école de médecine, est lui aussi enthousiaste au sujet de la valeur du lycopène. Il fait état d'une étude de 50 000 professionnels de la santé qui ont examiné la corrélation entre le régime alimentaire et le cancer de la prostate.

L'analyse leur a permis de constater qu'à mesure que la consommation de lycopène augmente, le risque d'affection maligne de la prostate diminue. Le Dr Colditz précise d'ailleurs qu'on note une réduction de 30 à 50 % de risque, en consommant dix portions ou plus de tomates par semaine.

Comment mesurer l'importance de cette découverte? Il ne s'agit

pas d'une chose à l'autre peut être dangereux. Il y a bien longtemps les scientifiques attribuaient la cause possible de la tuberculose à quelque 300 éléments. Puis vint le jour où l'on découvrit que le bacille de Koch est à l'origine de la terrible maladie. C'en fut fait des 300 autres éléments qu'on avait associés jusqu'alors à la maladie.

Dans le cas qui nous occupe, vous n'avez rien à perdre à ajouter encore plus de tomates à votre régime alimentaire. Les tomates sont un excellent aliment pour tout le monde. Mais vers l'âge de 70 ans, la majorité des hommes ont des zones microscopiques de cellules cancéreuses dans la prostate. Certaines de ces cellules envahissent par la suite d'autres tissus. Or, le fait de manger plus de tomates pourrait réduire l'agressivité de ces cellules.

Ne vous précipitez pas pour aller acheter du jus de tomate. Il n'aide pas à la diminution du risque de cancer de la prostate. En revanche, la soupe aux tomates contient des niveaux élevés de lycopène.

Les chauves-souris de la Martinique

Autre sujet de réflexion. Avec l'arrivée de l'hiver, certains peuvent songer à faire un voyage dans un pays de soleil comme la Martinique, par exemple pour visiter un

des nombreux tunnels de l'île. Il faut alors être très prudent car vous risqueriez d'en avoir plus que prévu pour votre argent.

Le Dr Pierre de Truchis est médecin à l'hôpital Raymond-Poincaré, de Garches, près de Paris. Lors d'une conférence sur les agents antimicrobiens et la chimiothérapie, à la Nouvelle-Orléans, il racontait récemment l'expérience de 28 hommes d'affaires.

Quinze d'entre eux ont décidé d'aller visiter les gorges de la Martinique, pendant que les 13 autres faisaient une randonnée dans les montagnes, randonnée qui comprenait le passage d'un tunnel infesté de chauves-souris.

Chez les 15 qui ont eu le plaisir d'admirer les gorges, personne n'est tombé malade. En revanche, les 13 autres sont tous tombés malades quelques semaines après leur retour en France, se plaignant de fièvre, de frissons, de problèmes digestifs, de toux et de respiration difficile, cela durant quatre à six semaines.

Des radiographies et des examens des poumons par scanner ont montré une inflammation des nodules pulmonaires. Les médecins soupçonnaient une histoplasmose, étant donné que les malades avaient été exposés à des excréments de chauves-souris suspendus dans les grottes. Les cultures

prélevées sur l'arbre bronchique, ainsi que les examens sérologiques, ont confirmé le diagnostic.

L'histoplasmose est une infection fongique qui provoque des ulcérations dans les voies respiratoires et gastro-intestinales. L'infection est ordinairement provoquée en inhalant de la poussière contenant des spores du champignon pathogène. L'épidémie en question est survenue à la suite de l'inhalation de fiente séchée de pigeons, de poulets, et de volatiles tels que des chauves-souris.

Les jeunes enfants des deux sexes qui aiment explorer des grottes doivent être prudents. Mais les garçons de 12 ans et plus contractent la maladie sept fois plus fréquemment que les filles.

L'histoplasmose est associée communément à l'hypertrophie du foie, de la rate et des ganglions lymphatiques, et peut être mortelle dans sa forme la plus grave.

La maladie existe sous sa forme bénigne dans l'ensemble des États-Unis. L'incidence la plus élevée de la maladie est relevée chez les personnes habitant dans des régions rurales humides, en particulier à l'ouest de la chaîne des Appalaches. Elle est aussi dominante dans les régions à l'ouest du Mississippi et du nord de la rivière Ohio.

La morale de cette histoire? Évitez donc les grottes où sont installées des chauves-souris.

Santé

Les hormones : un choix personnel

« ÊTES-VOUS MALADE ! »



Dr Danielle Perreault

collaboration spéciale

Je suis ménopausée depuis l'année dernière et devant tout ce qu'on entend sur les hormones, je ne me sens pas à l'aise de continuer de les utiliser pendant encore longtemps. Mes amies ne sont pas plus certaines que moi. Je me vois mal prendre des pilules dans les années à venir, alors que je me sens bien.

Mme Jetté, Laval

Notre espérance de vie est de 82 ans, ce qui est un record dans l'histoire de l'humanité. Comme la ménopause se produit à 52 ans, on vivra le tiers de notre vie dans une période de constants changements causés par le ralentissement de notre horloge biologique. Évidemment, on ne vieillit pas toutes de la même façon, comme on ne souffre pas toutes des mêmes maladies. Par contre, deux problèmes de santé majeurs risquent davantage de nous toucher.

1 — Le cœur

On a toujours cru que les femmes ne faisaient pas de crises cardiaques, qu'elles étaient, en quelque sorte, protégées à vie contre ce fléau qu'on croyait réservé aux hommes. Il n'en est rien. Cette maladie touche aussi les femmes, mais 20 ans plus tard que les hommes. Pourquoi ? Parce que les hormones produites durant notre vie fertile protègent l'intérieur des artères qui alimentent le cœur. À la ménopause, cette protection cesse. Le tabac, le cholestérol, le diabète ont alors tout le loisir de contribuer à bloquer ces conduits vitaux. La première cause de mortalité chez la femme de 70 ans, ce n'est pas le cancer du sein, mais bien une bonne crise de cœur.

2 — Les os

On récolte dans le dernier tiers de notre vie ce qu'on a semé dans les deux premiers : être active physiquement, ne pas fumer (oui, encore), ne pas manquer de source de calcium, ne pas être trop maigre et avoir des cycles menstruels permettent d'augmenter la solidité de nos os. Après la ménopause, alors que s'accélère la perte osseuse, le risque de faire partie de malheureuses statistiques augmente : une femme sur quatre souffrira d'ostéoporose : éventuellement elles auront des fractures de vertèbres, de poignets, de la hanche au moindre choc.

Actuellement, vous prenez des hormones pour traiter certains symptômes ressentis à la ménopause. Mais peu de femmes, 10 %, acceptent d'y recourir pendant des années. Pourtant aujourd'hui, il y a assez de données pour affirmer qu'en général, il y a plus d'avanta-

ges que de risques à prendre des hormones.

Côté cœur, certaines études montrent une baisse des maladies cardiovasculaires (angine, crises cardiaques) de 50 % pour les femmes sous hormonothérapie avec œstrogène seul. Il faut cependant d'autres études pour vérifier à quel point cette protection est maintenue quand on ajoute un progestatif, comme c'est la pratique maintenant. Par contre, ne soyez pas étonnée si votre cardiologue vous prescrit des hormones, si vous faites de l'angine ou avez une crise cardiaque. Il est possible que les hormones soient bénéfiques même dans ces cas.

Côté os, on y gagne toutes : la prise régulière d'hormones est sans contredit un moyen efficace pour prévenir l'ostéoporose. L'hormonothérapie devrait durer au moins sept ans. On a toujours cru que pour en bénéficier il fallait absolu-

ment commencer à la ménopause. Mais de bonnes études démontrent une augmentation de la densité osseuse après deux ans d'hormones même si les femmes étaient ménopausées depuis 14 ans.

Vous êtes contre les hormones, mais vous avez fait de l'exercice toute votre vie, vous ne fumez pas, vous n'avez ni diabète ni problème de cholestérol, vous ne souffrez pas de haute tension artérielle, et avez des parents qui sont morts à 90 ans ? Alors, je n'insisterai pas.

Mais si votre bilan de santé révèle que vous avez des risques de souffrir d'ostéoporose ou de problèmes cardiaques, je vous demanderais quelles sont vos peurs parmi les suivantes...

1 — Cancer du sein

Oui, statistiquement il y a une légère augmentation du risque du cancer du sein chez celles qui prennent des hormones. Mais il faut aussi retenir que ce risque est min-

ce. Il est du même ordre que le risque que comporte celui d'avoir un enfant après la trentaine et est moindre que d'avoir deux parentes du premier degré atteintes du cancer du sein. De plus, il faut savoir que les risques de fracture de hanche ou de crise cardiaque fatale sont beaucoup plus élevés que celui du cancer du sein chez plusieurs femmes.

2 — Les autres cancers ?

Il est clair que l'œstrogène seul augmente les chances d'avoir un cancer de l'utérus. C'est pourquoi une seconde hormone, la progestérone, est prescrite, rendant l'hormonothérapie sécuritaire.

3 — J'ai déjà fait une thrombophtébite

Ceci n'est pas une contre-indication à la prise d'hormones. Les femmes qui ont fait une thrombose dans le passé peuvent utiliser la « patch » (ou traitement transdermique) qui permettrait de moins affecter les particules qui contribuent à l'apparition de ce problème.

4 — Je n'ai pas envie de porter des serviettes sanitaires toute ma vie

Il y a au moins six manières de prescrire des hormones. Vous connaissez sûrement la façon cyclique où l'œstrogène est prescrit 25 jours et le progestatif de 10 à 14 jours. En prescrivant l'œstrogène et le progestatif en plus faible dose tous les jours, 90 % des utilisatrices n'ont plus de menstruations au bout d'un an. L'inconvénient de cette approche, ce sont des petits saignements irréguliers mais qui s'estompent avec le temps.

Est-ce que j'ai l'air d'être pour les hormones ? En fait, je vous donne toutes ces informations pour que vous puissiez prendre une décision en vous basant sur des faits et non sur des oui-dire. Je trouve tout aussi important que vous sachiez pourquoi vous dites oui que vous sachiez pourquoi vous dites non. Toute cette question se discute avec un médecin qui prend tout le temps nécessaire.

Source : L'HORMONOTHÉRAPIE DE REMPLACEMENT À LA MÉNOPAUSE. Conseil consultatif de pharmacologie, Gouvernement du Québec, 1996.

On peut joindre le Dr Danielle Perreault à l'adresse suivante : C.P. 63002, Île des Soeurs (Québec), H3E 1V6.

COMPRIMÉS

Contre le rhume : l'échinacée

Les propriétés immunostimulantes d'une plante nommée échinacée peuvent augmenter la résistance aux rhumes et à la grippe, affirme la compagnie Jamieson, qui utilise ce principe dans son nouveau produit Immusome. Ce produit contient également de l'hydraste, encore nommée « sceau d'or », qui soulage les symptômes de la fièvre des foies, de la rhinite et de la sinusite, en dégageant les voies respiratoires. Immusome peut être pris dès l'apparition des premiers symptômes du rhume. Il est bon de ne pas l'administrer plus de sept jours d'affilée, car il a un haut contenu d'alcaloïdes, ce qui sollicite beaucoup le foie.

Test d'alcool par la salive

Vous voulez savoir si vous avez trop bu pour conduire la voiture ? Il existe un test de salive, tout juste arrivé en pharmacie, et conçu par les Laboratoires Jinar pour estimer le taux d'alcool dans le sang. Il suffit de saturer de salive une bande réactive de couleur crème ou blanche qui, après deux minutes, vire au vert ou au bleu selon le pourcentage d'alcool détecté. La précision est suffisante pour indiquer si la personne dépasse le taux d'alcool réglementaire. La relation est directe entre le taux d'alcool dans la salive et le taux d'alcool dans le sang. Cependant, le test ne peut être utilisé comme preuve en cour car la couleur de la bande s'estompe avec le temps.

Des jumeaux... pourquoi pas !

Le Dr Jean-Luc Doray, médecin-pédiatre à l'hôpital

Sainte-Justine, vient d'écrire un petit guide général pour répondre aux multiples questions que l'on se pose sur les jumeaux, particulièrement quand on est parent. Avec l'aide de son propre frère jumeau, également médecin-pédiatre, d'autres collègues et de parents, le Dr Doray a écrit sur les problèmes courants de la grossesse et de la petite enfance des jumeaux. Il donne de nombreux conseils sur la nutrition et sur l'éducation de ces enfants. Il y a environ une naissance de jumeaux sur 80 grossesses. Pour se procurer le livre, on s'informe aux associations de jumeaux.

Le seigle contre l'infarctus

Le pain de seigle et autres pains complets contribuent davantage que les fruits et légumes à éviter un infarctus, grâce à leur forte teneur en fibres, selon une étude finlandaise-américaine publiée dans la revue *Circulation*. En consommant trois tranches de pain de seigle par jour (environ 10 gr de fibres), en plus de leur alimentation habituelle, les personnes âgées participant à l'étude ont réduit de 17 % leur risque de mortalité par infarctus, selon les auteurs de l'étude réalisée à l'Institut national de la santé publique à Helsinki, avec la participation de chercheurs de l'université Harvard et du National Cancer Institute américain. Les chercheurs supposent que les fibres solubles ou insolubles ont un effet réducteur de la pression artérielle. Elles semblent également améliorer le métabolisme du sucre dans le sang et réduisent le taux de lipides sanguins, surtout les triglycérides (lipides de réserve chez l'homme). Les fibres sont par ailleurs essentielles pour le bon fonctionnement du système digestif. On recommande un apport quotidien de 25 à 30 grammes par jour.

PRODUITS ET SERVICES

ALIMENTATION

INST. HIPPOCRATE: Mt + Floride • Cure d'oxygénation cellulaire: aliments vivants, germinations, jus d'herbe de blé, algues, enzymes. Renforcer le système immunitaire, enrayer acidité et parasites. • Cures: cancer, arthrite, candida, cholestérol, hypoglycémie, fatigue chronique. • INCURABLE? UN MENSONGE! Conf. 15 déc. 288-0449.

ATELIERS

FUMEUSES: 2 week-ends d'air pur, dans les Laurentides, pour rééquilibrer, modifier ou arrêter cette habitude... Animés par Louise Charbonneau, psychothérapeute et Maître PNL et Sylvie Ménard Naturothérapeute et Herboriste. (514) 562-1475 (514) 436-3393.

HYGIÈNE DU DOS

LA BOUTIQUE DU DOS: Boutique conseil où vous trouverez tous les produits et accessoires pour vous aider à soulager et prévenir les maux de dos. Demandez les conseils gratuits (514) 383-1582 ou 1 800 266-1582.

PSYCHOTHÉRAPEUTES

MITCHEL ST-CYR, TRA. Membre de CITRAC • Approche non directive, créatrice. • Adultes, artistes, enseignants. • Solitude, dépendance, épuisement, deuil, insécurité, stress, orientation etc. • Métro Sherbrooke Tél: (514) 282-1087

PRODUITS NATURELS

PARENTS Vous aimeriez voir une amélioration dans le comportement et la concentration de votre enfant à l'école et à la maison! Nous vous offrons une alternative simple et efficace aux approches conventionnelles. (514) 495-1343 ou 1 800 917-2683.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Mario Boutin au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

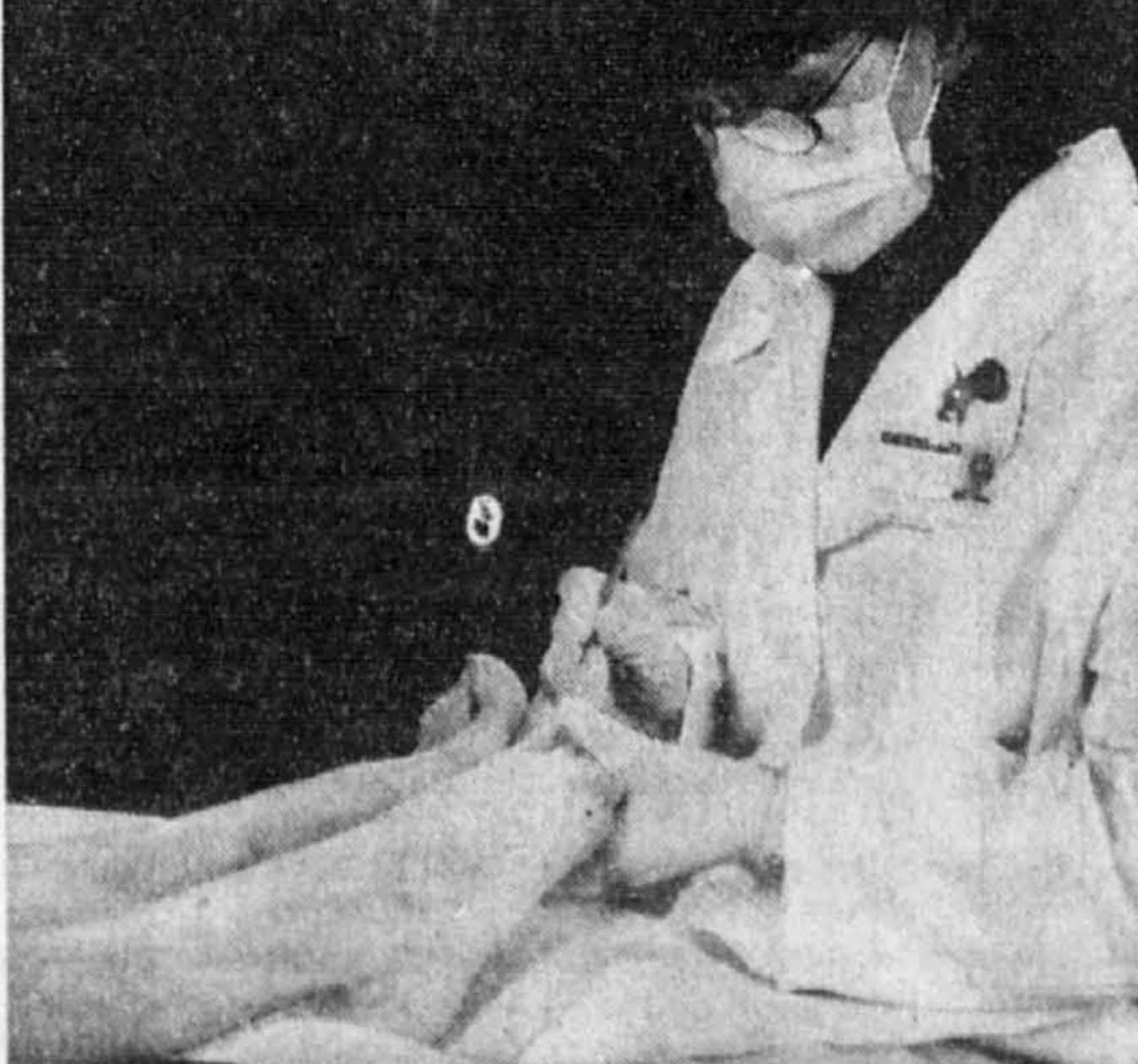
L'infirmière soigne aussi vos pieds !

Le saviez-vous ?

L'infirmière en soins de pieds évalue l'état de santé de vos pieds dans le but de soulager et prévenir vos maux de pieds. Dans le cadre de l'exercice de sa profession, elle offre plusieurs services, entre autres :

- Bilan de santé de vos pieds ;
- Soins des pieds, de la peau et des ongles ;
- Enseignement de l'auto-soins des pieds.

Ça semble évident...



... alors pourquoi le rappeler maintenant ?

Contrairement à ce qu'affirme l'Ordre des podiatres du Québec, l'infirmière en soins de pieds exerce sa profession en toute légalité. Elle est membre d'un ordre professionnel reconnu par le Code des professions. À ce titre, elle est totalement habilitée à pratiquer des soins de pieds en pratique privée et en établissement, partout au Québec.

Dans l'histoire de sa profession, l'infirmière a été présente dans tous les domaines de la santé. De toute évidence, elle ne soigne pas qu'une seule partie du corps. Elle se préoccupe de toute la personne, y compris de ses pieds.

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

Nous sommes 67 000 à prendre soin de votre santé, de la tête aux pieds.

Santé

Suivi à domicile pour les grossesses à risque

Depuis février 1995, Ste-Justine expérimente une nouvelle approche auprès des femmes susceptibles d'accoucher prématurément

CAROLE THIBAudeau

Depuis février 1995, l'hôpital Ste-Justine expérimente une nouvelle approche pour prendre soin des femmes enceintes susceptibles d'accoucher prématurément : le service prénatal de maintien à domicile.

L'initiatrice du projet, Céline Goulet, professeur agrégé à la faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, poursuit une recherche visant à comparer le suivi à domicile avec l'hospitalisation durant les derniers mois de la grossesse, ce qui était le traitement habituel des grossesses à risque.

Le service de maintien à domicile repose essentiellement sur les visites régulières à domicile d'infirmières ayant une grande expérience de la périnatalité. Ces infirmières évaluent la condition des femmes enceintes, au moyen de moniteurs de l'activité foetale et utérine, s'il le faut. De plus, elles transmettent aux futures mamans les informations pertinentes à la grossesse (alimentation, exercices prénataux), et à la prématurité, au cas où...

Depuis ses études de doctorat il y a dix ans, Mme Goulet, elle-même infirmière, était très sensible à la souffrance des familles dont la femme enceinte est contrainte de passer de longs mois à l'hôpital. Le couple n'a pas, dans cette si-



Le service prénatal de maintien à domicile pour les grossesses à risque: la sécurité de l'hôpital dans l'intimité du foyer.

tuation, l'intimité nécessaire pour vivre harmonieusement cette intense période de transition, affirme-t-elle.

« En mettant sur pied ce programme, je n'ai pas pensé à réduire les coûts du système de santé mais bien à sauvegarder l'intégrité de la famille et à redonner aux femmes le contrôle de leur santé. »

Dans la littérature scientifique sur le traitement des grossesses à risque de prématurité, il n'y a pas

d'évidence scientifique en faveur de la supériorité de l'hospitalisation prolongée par rapport à la poursuite de la grossesse à la maison.

Cette pratique d'hospitalisation a débuté en Angleterre au début des années 50, pour suivre les femmes enceintes de jumeaux et provenant de milieux défavorisés. Elle s'est ensuite peu à peu généralisée.

Devant l'absence de données scientifiques, Mme Goulet a décidé de mettre sur pied un projet de re-

cherche par échantillonnage aléatoire : la moitié des participantes sont hospitalisées durant les mois précédant l'accouchement, et l'autre moitié est suivie à domicile par des infirmières. (Les femmes qui acceptent de participer à la recherche tirent une enveloppe qui les destine au hasard à l'un ou l'autre groupe.)

Déjà 130 femmes ont participé à la recherche de Mme Goulet, soit la moitié de l'effectif que l'on vise.

Des résultats préliminaires indiquent d'aussi bons résultats pour le maintien à domicile que pour l'hospitalisation, tant pour le moment de l'accouchement (38 semaines en moyenne dans les deux groupes, la normalité allant de 38 à 42), que pour le poids du bébé naissant: 2926 grammes en moyenne pour le suivi à domicile et 3085 grammes en moyenne pour le suivi à l'hôpital.

En fait, le service de maintien à domicile est tellement apprécié par les femmes et leurs familles, que les médecins voudraient bien l'offrir à toutes celles qui le désirent. Pour le moment, il est accessible seulement dans le cadre de la recherche.

Prix innovation

Le service prénatal de maintien à domicile a reçu le Grand prix Innovation clinique-Abbott lors du récent congrès de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. En

prenant connaissance de l'existence d'un tel service, plusieurs personnes ont émis le désir de mettre sur pied un tel service en région.

À titre de projet pilote et pour compléter sa recherche, Mme Goulet a élargi ses critères d'admission à d'autres types de complications de grossesse : l'hypertension artérielle, et la rupture prématurée des membranes foetales.

« Jusqu'ici, toutes les femmes ont pu prendre soin d'elles-mêmes, dit Mme Goulet. Dans certains cas cependant, il faut tout de même les hospitaliser. »

Le dilemme hospitalisation—maintien à domicile se pose ailleurs dans le monde. Aux États-Unis, on a tenté d'aider les femmes en leur prêtant un moniteur pour suivre l'activité utérine et foetale. « Cette mesure est maintenant proscrite, dit Mme Goulet. Il est peu indiqué d'offrir une surveillance électronique sans la supervision d'un ou d'une professionnelle. »

Par ailleurs, en Finlande, c'est l'hospitalisation de routine qui est proscrite.

La naissance avant terme demeure la principale cause de mortalité périnatale. Au Québec, le nombre de femmes hospitalisées pour un travail prématuré a augmenté entre 1990-91 et 1991-92, passant de 2923 à 3163. Les médecins estiment que le travail avant terme complique entre 8 et 10 pour cent des grossesses.

Maladies neurodégénératives: première démonstration d'un mécanisme moléculaire

Agence France-Presse
PARIS

Une équipe franco-américaine vient de démontrer pour la première fois, expérimentalement, l'existence d'un mécanisme moléculaire capable d'expliquer le processus de dégénérescence dans un certain nombre de maladies du système nerveux central, a annoncé le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dans un communi-

qué. Les résultats de ces travaux, menés par Philippe Djian, Pascal Kahlem et Christian Terré, chercheurs au Centre de recherche sur l'endocrinologie moléculaire et le développement du CNRS, et Howard Green de l'école médicale de l'Université Harvard, à Boston, sont publiés dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, les comptes-rendus de l'Académie des sciences américaine.

On savait déjà, souligne le CNRS, que la maladie de Huntington et au moins cinq autres maladies neurodégénératives étaient liées à des protéines qui, bien que différentes, présentent un point commun : elles contiennent toutes une séquence anormalement longue d'un acide aminé, la glutamine.

On avait également déjà découvert que six maladies neurodégéné-

ratives étaient associées à des gènes contenant un site de duplication de codons — chaque codon correspond spécifiquement à un acide aminé dont la nature est déterminée par le code génétique — de la glutamine : la maladie de Huntington, la plus fréquente avec 6000 malades en France, les ataxies spinocérébelleuses de type 1, 2, et 3, l'atrophie musculaire spinale et bulbaire, et l'atrophie dentatorubrale-pallidoluisienne.

« Ce que l'on ignorait, c'est de quelle manière cette quantité excessive de glutamine — substrat d'une enzyme, la transglutaminase, était responsable de la dégénérescence des neurones », a indiqué à l'AFP Philippe Djian. L'équipe de Philippe Djian et Howard Green a mis en évidence la formation d'agrégats moléculaires de grande taille toxiques, provoquant la mort des neurones, par ces protéines, sous l'action de la transglutaminase.

Alors que ces protéines sont présentes dans de nombreux tissus, leur effet toxique uniquement sur les neurones s'expliquerait par le fait que ceux-ci, contrairement aux autres types de cellules, ne se renouvellent pas.

Les maladies neurodégénératives apparaissent le plus souvent vers 35-40 ans.

Les brûlures d'estomac: pas de panique, mais faut y voir

Associated Press
PARIS

Généralement transitoires, les brûlures d'estomac n'en demeurent pas moins sérieuses. Ressenties comme des brûlures internes, elles peuvent être isolées ou faire partie d'un malaise digestif plus global associant de la constipation, de la diarrhée, des flatulences ou encore une digestion lente.

Pourquoi ces brûlures ? La paroi gastrique est tapissée d'un mucus épais, une protection contre l'acide que l'estomac sécrète par ailleurs. En malaxant notre alimentation, l'estomac contribue au travail de digestion. Les aliments sont transformés en bouillie pendant plusieurs heures grâce à l'action de l'acide chlorhydrique et des enzymes que sécrète la paroi gastrique. Les brûlures sont causées par une acidité gastrique trop importante, ou encore par une mauvaise protection de la paroi de l'estomac.

Dans la majorité des cas, l'amélioration vient d'elle-même, l'acidité diminuant entre les repas et la

paroi gastrique se réparant spontanément en quelques heures. Si elles persistent, il convient de consulter un médecin qui prescrira des anti-acides ou des pansements gastriques. Les anti-acides neutralisent transitoirement l'acidité gastrique. Les pansements gastriques protègent la paroi de l'estomac pendant quelques heures.

Si vous êtes sujet à ce type de douleurs, évitez les substances qui favorisent l'acidité gastrique, en particulier tous les excitants : café, tabac, alcool, épices diverses... Évitez aussi le repas trop copieux et trop arrosés et surtout, mastiquez bien vos aliments.

Évitez le stress, si cela est possible. Dans la négative, initiez-vous aux méthodes de relaxation. Aujourd'hui le choix est important. Vous en trouverez obligatoirement une qui vous conviendra. Enfin, certains médicaments peuvent être à l'origine de ces brûlures.

Pour les douleurs rebelles ou sévères qui résistent aux thérapeutiques habituelles, une consultation médicale s'impose.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Au lieu d'accepter la fatalité du 'coup de vieux', les proches d'une personne âgée devrait l'inciter à consulter en gériatrie », estime le docteur Yves Bacher.

La gériatrie, un défrichage

LA SANTÉ
APRÈS 50 ANS



Mathieu Perreault

collaboration spéciale

Quand Monique a commencé à moins s'intéresser aux conversations, lors des réunions de famille, à la télévision, ses enfants ont regretté que leur mère vieillisse.

Les promenades de la dame de 55 ans se sont graduellement espacées, jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus du tout d'exercice. Un jour, elle a glissé en allant chercher son panier. Le verdict a été brutal : fracture de l'épaule. À cet âge, la convalescence est souvent longue, parfois sans fin.

Monique (nom fictif) est devenue dépressive et a rapidement dû alterner toute la journée. Elle ne mangeait presque plus. Les pneumonies se suivaient. Un an après son accident, elle entra en centre d'accueil. Le médecin a constaté

qu'elle souffrait de la maladie de Parkinson depuis un an et demi. Si on l'avait traitée, Monique aurait sûrement préservé son entrain. Et sa forme physique.

Les proches d'une personne âgée hésitent souvent à consulter un médecin quand son état se détériore. « Les gens se disent que c'est un coup de vieux, explique le Dr Yves Bacher, du service de gériatrie de l'hôpital Notre-Dame. Mais souvent, ces changements proviennent d'une affection qu'on peut traiter. »

De nombreuses maladies causent des atteintes fonctionnelles telles que les troubles de mémoire ou de mobilité. Elles touchent les sphères mentale (la dépression), cognitive (l'Alzheimer), cardiovasculaire et métabolique (hypothyroïdie). « Il peut aussi s'agir d'un cancer sous-jacent, d'une anémie ou d'une mauvaise interaction entre les médicaments, ajoute le Dr Bacher. Le choc d'un deuil peut être accentué par des maux physiques plus ou moins bien traités. Les causes sont souvent multiples. »

La fin de l'automne, par exemple, amène son lot d'épisodes dépressifs chez les personnes âgées. « Si la motricité est moins bonne, marcher dans la neige peut s'avérer éprouvant, voire épuisant. »

Les réserves fonctionnelles diminuent avec l'âge. « Souvent, une personne de 80 ou 90 ans peut décompenser brusquement après un événement qui semble banal à prime abord, remarque le Dr Bacher. Une de mes patientes a dû être hospitalisée après le suicide d'une voisine. Il ne s'agissait pourtant pas

d'une grande amie, mais sa mort en suivait d'autres. Dans ce cas, c'était une perte en trop. »

La fragilité des muscles, du squelette et des organes, notamment au niveau respiratoire ou cardiovasculaire, amenuise la capacité d'encaisser les traumatismes. La diminution de l'ouïe, de la vue ou du sens du toucher contribuent à la précarité. « C'est un peu comme un château de cartes. Enlevez-en une, et tout s'effondre. Notre rôle consiste à consolider l'échafaudage, pour maintenir une certaine qualité de vie. »

Reconnaître les faiblesses à partir des symptômes nécessite un œil averti, ce qui fait de la gériatrie une spécialité médicale. Mais attention : un gériatre n'est pas qu'un consultant. Les entretiens dépassent une heure, et plus d'une visite est souvent nécessaire pour cerner les problèmes.

« Une fois identifiée l'affection, nous établissons un plan afin d'atténuer les effets de son évolution, précise le Dr Bacher. Le terrain est alors défriché et le médecin de famille peut s'occuper du traitement. Des visites de contrôles sont éventuellement nécessaires, mais il est important d'éviter une dépendance qui perturberait la relation avec le médecin personnel. »

De l'ostéoporose à la cataracte, une foule d'affections peuvent progresser sans être remarquées. À défaut d'un meilleur traitement, une intervention précoce permet d'atténuer les incapacités et d'éviter une cascade de maladies.

IMMOBILIER

148 CHAMBRES, PENSIONS

GRAND 1 1/2 chauf. propre, métro... A ANHUSIC, POUR ÉTUDIANTS... A BAS PRIX 1034 Sherbrooke E...

160 PROPRIÉTÉS A REVENUS

AU PATEAU, 33 x 4 1/2 jans vacant... C.D.N. chambre, 116 x 4 1/2 Propos...

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES EN DIFFICULTÉ

Problèmes dans vos immeubles? Carrez de gestion? Désir de louer...

149 PROPRIÉTÉS A LOUER

A VENDRE tabac, chiffre d'affaires 330 000 \$... BROSSARD, 5711 Avenue, 1300...

150 MAISONS DE REPOS CENTRES D'ACCUEIL

AHNUSIC, résidence Villa-Maria, chambres et pensions pour personnes retraitées...

154 ON DEMANDE A PARTAGER

BANQUE pour cotec sur boîte postale... BELLE maison meublée, tranquille...

155 SOUS LOCATION

CÔTE ST-LUC, 4 1/2, très propre, 2 sbains... ILE DES SOEURS, magnifique 2 chambres...

156 APPARTEMENTS MEUBLES

A ANHUSIC, près métro Savoy, 2 1/2, très propre... APP. centre-ville, 3 1/2, luxueux...

180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS A LOUER

A LAVAL, local industriel, 1800 pi car... A LAVAL, 800 x 19 000 pi car...

184 ENTREPÔTS A LOUER

AHNUSIC, 565, 255, 809, 458... A BON PRIX, au Plateau, petit ou grand bureau...

186 BUREAUX A LOUER

A BON PRIX, au Plateau, petit ou grand bureau... A OUTREMONT, Bernard, 180 à 2000 pi car...

188 MAGASINS A LOUER

OUTREMONT, Bernard/Bloomfield, 2500 pi car... CENTRE-VILLE, René-Lévesque E...

202 ÉQUIPEMENTS TÉLÉPHONIQUES

203 AUDIOVISUEL

208 MACHINES A COUDRE

207 ARTICLES MAISON

210 VÊTEMENTS, FOURRURE

211 COLLECTIONS

228 ÉQUIPEMENTS DE BUREAU

228 ÉQUIPEMENTS DE BUREAU

233 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

235 MARCHANDISES DIVERSES

236 ON DEMANDE A ACHETER

238 VENTE DE GARAGE

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

250 ENTRETIEN DE LA MAISON

Marché aux puces

ACHÈTE banc de soci. convoyeur... AQUARIUM 77 gallons, filtre Fluval... ASPHATÉUR Electroflux avec tous les accessoires...

La Presse MARCHÉ AUX PUCES

3 lignes d'annonces 7 jours consécutifs pour seulement 24,99 \$ + taxes. Appels interurbains sans frais : 1 800 361-5013

MARCHANDISES ET SERVICES

202 ÉQUIPEMENTS TÉLÉPHONIQUES... 203 AUDIOVISUEL... 208 MACHINES A COUDRE... 207 ARTICLES MAISON... 210 VÊTEMENTS, FOURRURE... 211 COLLECTIONS... 212 ANTIQUITÉS, ARTISANAT, ŒUVRES D'ART... 214 LIVRES... 217 LE COIN DE L'ORDINATEUR... 228 ÉQUIPEMENTS DE BUREAU... 233 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION... 235 MARCHANDISES DIVERSES... 236 ON DEMANDE A ACHETER... 238 VENTE DE GARAGE... 250 ENTRETIEN DE LA MAISON...

MARCHANDISES ET SERVICES

LE COIN DE L'ORDINATEUR... A INFOMONTREAL... Les seuls vrais professionnels... FINANCIER DISPONIBLE... ACHÈTEZ LA FERME... 60 acres de champs, gar. Accueil...

ENCAN PUBLIC... Dana Telle de de la famille de MULTI-ÉNERGIES... ANIMAUX... CHATONS Persan blancs, et aussi Exotique, env. 1500, qualité...

220 ANIMAUX... COCKER Staniel (2), noirs, mâles, vaccinés, en santé, à 899-0277... DALMATIENS bédés superbes, enr., vermifugés, vaccinés, santé garantie...

ACHÈTEZ LA FERME... 60 acres de champs, gar. Accueil... BULLDOG anglais chiots, purs non engr., lave et brie, prêts pour...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

ENCAN PUBLIC... Dans l'affaire de la famille de MULTI-ÉNERGIES... PHOTOCOPIERS - FAX A LETAT NEUF... 1000 \$... 1100 \$...

LA PETITE PRESSE



Décès, remerciements, prières

INDEX DES DÉCÈS

- BENNY-POIRIER, Mélanie**
Joliette
- BOURGOUIN, (Denoncourt) Gisèle**
Laval
- DAVID, Orlando**
Montréal
- GAGNON, André Georges**
Montréal
- GAREAU, Roland**
Verdun
- GARGOUR, Nadia née Pahlilo**
Montréal
- GIRARD, M. Léopold**
Montréal
- LALIBERTE, Roland**
Longueuil
- LEPAGE, Germaine S.N.J.M.**
Outremont
- MARTIN, Michel**
Montréal
- VIGNEAULT, Paul-Emile**
Sainte-Foy

BENNY-POIRIER, Mélanie
Au CHRDL, le 14 décembre 1996, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Mélanie Benny, épouse de feu Cléophas Poirier, demeurant à Joliette et autrefois de St-Cléophas. Elle laisse ses enfants, Dr Gilles Poirier et son épouse Madeleine Desrosiers, Soeur Thérèse Poirier, SSCJMJ, Benny Poirier et son épouse Flora Grimard, Benny Poirier et son épouse Flora Grimard, Yves Poirier et son épouse Lily Marcotte, son gendre Raymond Gagnon et son épouse Monique Perreault, huit petits-enfants, un arrière-petit-fils, ses frères, son beau-frère, ses belles-sœurs, plusieurs neveux, nièces et autres parents. Exposée le lundi 16 décembre à 14 h aux salons:
Fernand Thériault
4391, Principale, St-Félix-de-Valois
Funérailles le mardi 17 décembre à 14 h en l'église paroissiale de St-Cléophas. Inhumation au cimetière de St-Cléophas. Direction funéraire:
Fernand Thériault

BOURGOUIN, (Denoncourt) Gisèle
A l'Hôpital du Sacré Cœur de Montréal, le 13 décembre 1996, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Gisèle Denoncourt, épouse de M. Philippe Bourgoquin de Laval. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Céline, Lise et Jacques, leurs conjoints et leurs enfants, ses petits-enfants, ses frères et ses sœurs, parents et amis. Exposée dimanche le 15 décembre de 19 à 22 h et lundi le 16 décembre de 13 à 17 h au
Complexe funéraire Alfred Dallaire Inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
Exposée de nouveau mardi le 17 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi le 18 décembre de 9 h 30 à 10 h 30 au
Salon funéraire St-Louis et Fils
Pointe-du-Lac
Les funérailles auront lieu ce même mercredi à 10 h 30 à l'église de Pointe-du-Lac. Inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

BOURGOUIN, (Denoncourt) Gisèle
A l'Hôpital du Sacré Cœur de Montréal, le 13 décembre 1996, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Gisèle Denoncourt, épouse de M. Philippe Bourgoquin de Laval. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Céline, Lise et Jacques, leurs conjoints et leurs enfants, ses petits-enfants, ses frères et ses sœurs, parents et amis. Exposée dimanche le 15 décembre de 19 à 22 h et lundi le 16 décembre de 13 à 17 h au
Complexe funéraire Alfred Dallaire Inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
Exposée de nouveau mardi le 17 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi le 18 décembre de 9 h 30 à 10 h 30 au
Salon funéraire St-Louis et Fils
Pointe-du-Lac
Les funérailles auront lieu ce même mercredi à 10 h 30 à l'église de Pointe-du-Lac. Inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

DAVID, Orlando
A Montréal, le 12 décembre 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé Orlando David. Il laisse dans le deuil ses enfants Barbara, Maurizio (Christine) et Claudio (Cristina), son petit-fils Nicolas, ses sœurs ainsi que plusieurs parents et amis. Exposé au
Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
Saint-François D'Assise
6700, Beaubien Est, Montréal
Les funérailles auront lieu le mardi 17 décembre à 11 h en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, 7645 avenue Le Mans, St-Léonard et de là au cimetière Repas, St-François D'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi dès 9 h 30.

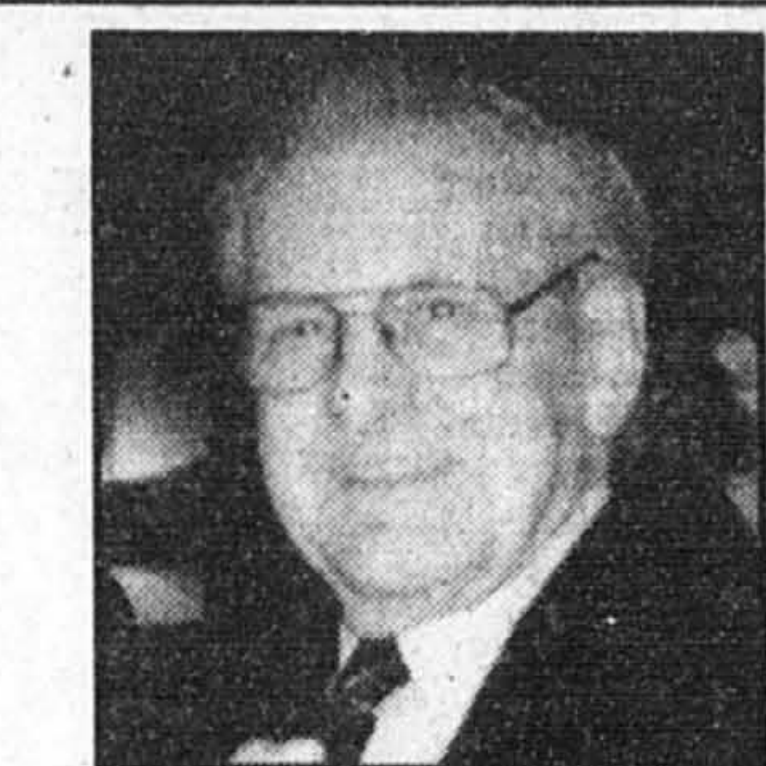
GAGNON, André Georges
A Montréal, le 14 décembre 1996, à l'âge de 66 ans, est décédé André Georges Gagnon, époux de Claire Watier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Paul (Michèle Galarneau), Elaine (Claude Rouillard) et Anne-Marie, ses petits-enfants: Sébastien, Valérie et Julien, ses sœurs Thérèse et Lise, son beau-frère, ses neveux et nièces, parents et amis. Exposé au
Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
Saint-François D'Assise
6700, Beaubien Est, Montréal
Une liturgie de la parole aura lieu lundi le 16 décembre à 16 h 30 en la chapelle du complexe. Des dons à la Fondation canadienne des maladies du rein seraient appréciés. Heures de visite: lundi de 14 à 16 h 30.

GARGOUR, Nadia née Pahlilo
Accidentellement à Montréal, le 13 décembre 1996, à l'âge de 52 ans, est décédée Nadia Pahlilo, psychologue et directrice administrative de la Société canadienne de psychanalyse. Elle laisse dans le deuil son époux Gilbert Gargour et ses enfants Brigitte et Philippe, son frère, ses sœurs et leurs conjoints ainsi que de nombreux parents et amis. Exposée au
Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
876, avenue Ste-Croix, Ville St-Laurent
Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant à 12 h en la chapelle mariale de l'église St-Laurent, 807, avenue Ste-Croix et de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgie Mt, 3955 Côte de Liesse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. Lundi de 19 à 22 h.



GAREAU, Roland (Dr)
A Verdun, le 13 décembre 1996, à l'âge de 85 ans, est décédé le docteur Roland Gareau, époux de Florence Gingras. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Johanne et Gilles (Lina Dambremont), ses petits-enfants: Frédéric et Caroline Saint-Mieux, Alexandre, Geneviève et Olivier Gareau. Il laisse de plus sa sœur Denise, deux belles-sœurs, Laurence Motzko-Gareau, Lucille Gingras-Brunelli ainsi que de nombreux neveux et nièces. Il sera exposé au
Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
5551 Wellington
Verdun
le 16 décembre de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs le 17 décembre à 11h et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés.

GIRARD, M. Léopold
A Montréal, le 12 décembre 1996, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Léopold Girard, époux de Rita Bourgeois en 1ère nocces et de Pauline Tremblay en 2e nocces. Il laisse ses enfants Claudette (Claude Goulet), Diane (René Goulet), Benoit (Sylvie Michaud), ses petits-enfants Geneviève, Caroline, Valérie, Pierre-Olivier, sa mère Marguerite, ses frères et sœurs; beaux-frères, belles-sœurs ainsi que plusieurs parents et amis(e)s. Exposé dimanche au
Complexe funéraire de L'Est
Magnus Poirier Inc.
6825 Sherbrooke Est
Montréal
(Métro Langelier)
Les funérailles auront lieu lundi à 12 h en l'église St-Donat et de là retour au complexe pour crémation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 10h. Des dons à l'oeuvre de charité de votre choix seraient appréciés.



LALIBERTE, Roland
De Longueuil, le 13 décembre 1996, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Roland Laliberte, ancien membre de la chorale de St-Antoine, Longueuil pendant 59 ans, époux de Pauline Nantel. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa sœur Irène (feu Jean-Paul Bertrand), ses frères Marcel (Thérèse D'Amours) et Jacques (Denise Perron), ses beaux-frères, belles-sœurs, autres parents et amis. Exposé à

La Maison Darche
258, St-Charles Ouest, Longueuil
Les funérailles seront célébrées le lundi 16 décembre à 14 h en la co-cathédrale St-Antoine et de là au cimetière St-Antoine, lieu de la sépulture. Heures de visite: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 13 h.

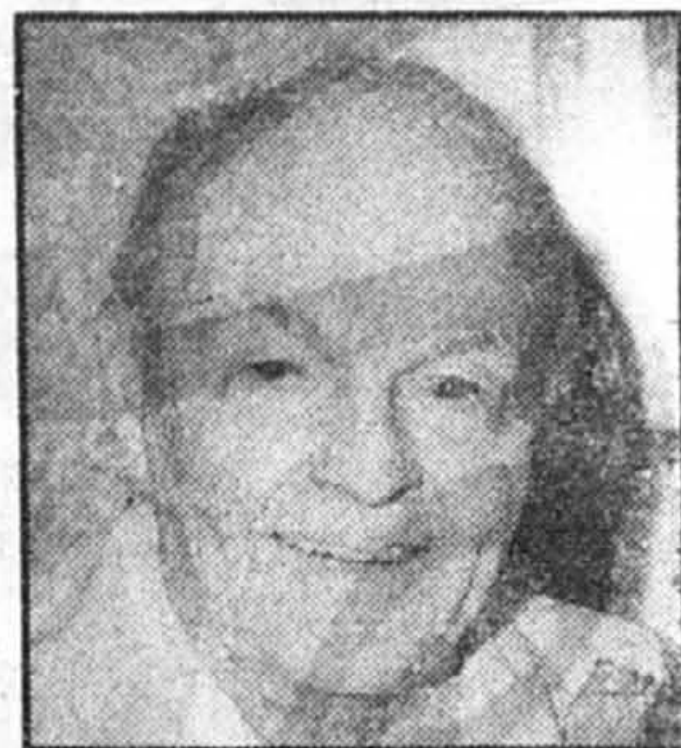
LEPAGE, Germaine, S.N.J.M.
A Outremont, le 14 décembre 1996, à l'âge de 87 ans, est décédée, en religion: Soeur Cécile Marguerite. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil sa sœur Eugénie, son frère Roch (Fernande Tessier), une nièce Lucie Lepage. Elle sera exposée à la
Maison mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, boul. Mont-Royal, à Outremont
le dimanche 15 déc. à 13 h 30. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également le lundi 16 décembre à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, Chemin Chamby.
Direction Alfred Dallaire Inc.

MARTIN, Michel
A Montréal, le 12 décembre 1996, à l'âge de 43 ans, est décédé M. Michel Martin. Il laisse dans le deuil sa sœur Louise (Réal); ses frères Serge et Normand (Linda); ses neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis. Une réunion de prières aura lieu le lundi 16 décembre à 20h en la chapelle du
Complexe funéraire de l'Est
Magnus Poirier Inc.
6825 Sherbrooke Est
Montréal
(Métro Langelier)
Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés.

VIGNEAULT, Paul-Emile
A la Maison Sarrazin, le 14 décembre 1996, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Paul-Emile Vigneault, époux de madame Jeanne Sanschgrin. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service sera chanté le mardi 17 décembre à 14 h en l'église des Saints-Martyrs Canadiens, rue Père Marquette Québec, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles, sous la direction de la
Coopérative funéraire du Plateau
Sainte-Foy

Il laisse dans le deuil, ses enfants Madeleine (Paul Laver), Bruno (Andrée Ouellet), son petit-fils Maxime, sa sœur Marguerite Couillard, ses belles-sœurs et son beau-frère Irène, et Gisèle Vigneault, Madeleine King, Marguerite Sanschgrin et Frère Jacques Sanschgrin ainsi que cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s. Votre marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel Sarrazin, 2101 Chemin St-Louis, Sillery, Québec, G1T 1P5.

REMERCIEMENTS



LAUZON, Alexandre
Suite au décès, survenu le 12 septembre 1996, ses enfants, Monique, Jean-Pierre, Francine et Jacques vous remercient des souhaits que vous leur avez témoignés. Nous avons été touchés de l'expression personnelle de vos sentiments. Vos marques de sympathie dégageaient pour nous beaucoup d'amour et de chaleur humaine.

A.O.I.H.I.



ASSOCIATION DE L'OUEST DE L'ÎLE POUR LES HANDICAPÉS INTELLECTUELS, INC.
111, DONEGANI, POINTE-CLAIRE, QUÉ. H9R 2W3
TÉL.: (514) 694-7090 • FAX: (514) 694-5839

Annonces classées

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

550 AUTOS A VENDRE

VOLVO

SELECT D'OCCASION

- 96, 850 GLT, blanc, équipé, 5 vit, toit ouvrant, alléon, 6700km
- 95, 855 turbo, wagon, automatique, vert, tan, 49 000km
- 95, 855 turbo, wagon, 5 vitesses, vert, tan, 51 000km
- 95, 850 GLE, rouleur beige, toit ouvrant, etc., 42 000km
- 94, 850 GLT, bleu-vert, complètement équipé, 66 900km
- 94, 850, turbo, noir, équipé, alléon, 48 000km
- 94, 855 GLT, wagon, 5 vit, complètement équipé, 41 850 km
- 94, 845, wagon, noir, 79 000km
- AUTRES MODÈLES DISPONIBLES

FRANKE STE-AGATHE

1-819-329-4775, 1-800-454-4775

1991 BMW, 850, choix 2 en inventaire. Rouge Calypso et bleu.

1993 SUBARU, Legacy, LS, familiale, 4x4. Tout équipé.

1994 CADILLAC, Seville, STS, blanc perle. Tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

1995, SUBARU LEGACY, LS, 4x4, 4 portes tout équipé.

LE BRIDGE

André Trudelle

Belle défense !

Les joueuses canadiennes, presque toutes de Montréal, ont très bien fait aux derniers championnats du monde, gagnant la médaille de bronze. Voici une belle défense réussie par la Torontoise Dianna Gordon, dans un match contre l'Inde. Sud joue 4 Pi. En Ouest, Mme Gordon entame de l'As de Co.

Donneur: Ouest km

Vulnérabilité: Nord-Sud

NORD

62

DV5

10 9875

DV10

OUEST EST

aucun V83

AR10 842 V963

AV2 D63

A753 9842

SUD

ARD10 9754

7

R4

R6

Les enchères:

1 Co passe 4 Pi

Passer passe

Entame: As de Co

Infographie La Presse

Sharon Reus, en Est ayant fourni le 3 de Co, Dianna a retourné le 3 de Tr. La main fermée gagne du Roi. Elle défille ses Pi sauf un puis revient d'un petit Tr. Gordon prend de l'As, puis joue le Roi de Co. Sud coupe, mais elle doit jouer K de Roi-4 alors que Reus détient Dame-6 et Gordon As-Valet. Moins un. Bien joué !

Sharon Reus, en Est ayant fourni le 3 de Co, Dianna a retourné le 3 de Tr. La main fermée gagne du Roi. Elle défille ses Pi sauf un puis revient d'un petit Tr. Gordon prend de l'As, puis joue le Roi de Co. Sud coupe, mais elle doit jouer K de Roi-4 alors que Reus détient Dame-6 et Gordon As-Valet. Moins un. Bien joué !

Sharon Reus, en Est ayant fourni le 3 de Co, Dianna a retourné le 3 de Tr. La main fermée gagne du Roi. Elle défille ses Pi sauf un puis revient d'un petit Tr. Gordon prend de l'As, puis joue le Roi de Co. Sud coupe, mais elle doit jouer K de Roi-4 alors que Reus détient Dame-6 et Gordon As-Valet. Moins un. Bien joué !

Sharon Reus, en Est ayant fourni le 3 de Co, Dianna a retourné le 3 de Tr. La main fermée gagne du Roi. Elle défille ses Pi sauf un puis revient d'un petit Tr. Gordon prend de l'As, puis joue le Roi de Co. Sud coupe, mais elle doit jouer K de Roi-4 alors que Reus détient Dame-6 et Gordon As-Valet. Moins un. Bien joué !

Sharon Reus, en Est ayant fourni le 3 de Co, Dianna a retourné le 3 de Tr. La main fermée gagne du Roi. Elle défille ses Pi sauf un puis revient d'un petit Tr. Gordon prend de l'As, puis joue le Roi de Co. Sud coupe, mais elle doit jouer K de Roi-4 alors que Reus détient Dame-6 et Gordon As-Valet. Moins un. Bien joué !

TRANSPORTERONS véhicule en

565 ACHAT, VENTE, LOCATION, ECHANGE

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

ACHAT auto, camion, 1986 à 96

ACHAT autos, camions, 1987 à 96

AI BESOIN auto pour femme.

La Presse

La Jeune Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La Jeune Presse en communiquant avec M. de Repentigny. Téléphone : 285-7070 (télécopieur : 285-6808). Adresse : La Jeune Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

La petite Valérie Bouchard peut en témoigner: le père Noël du complexe Desjardins a une vraie barbe!

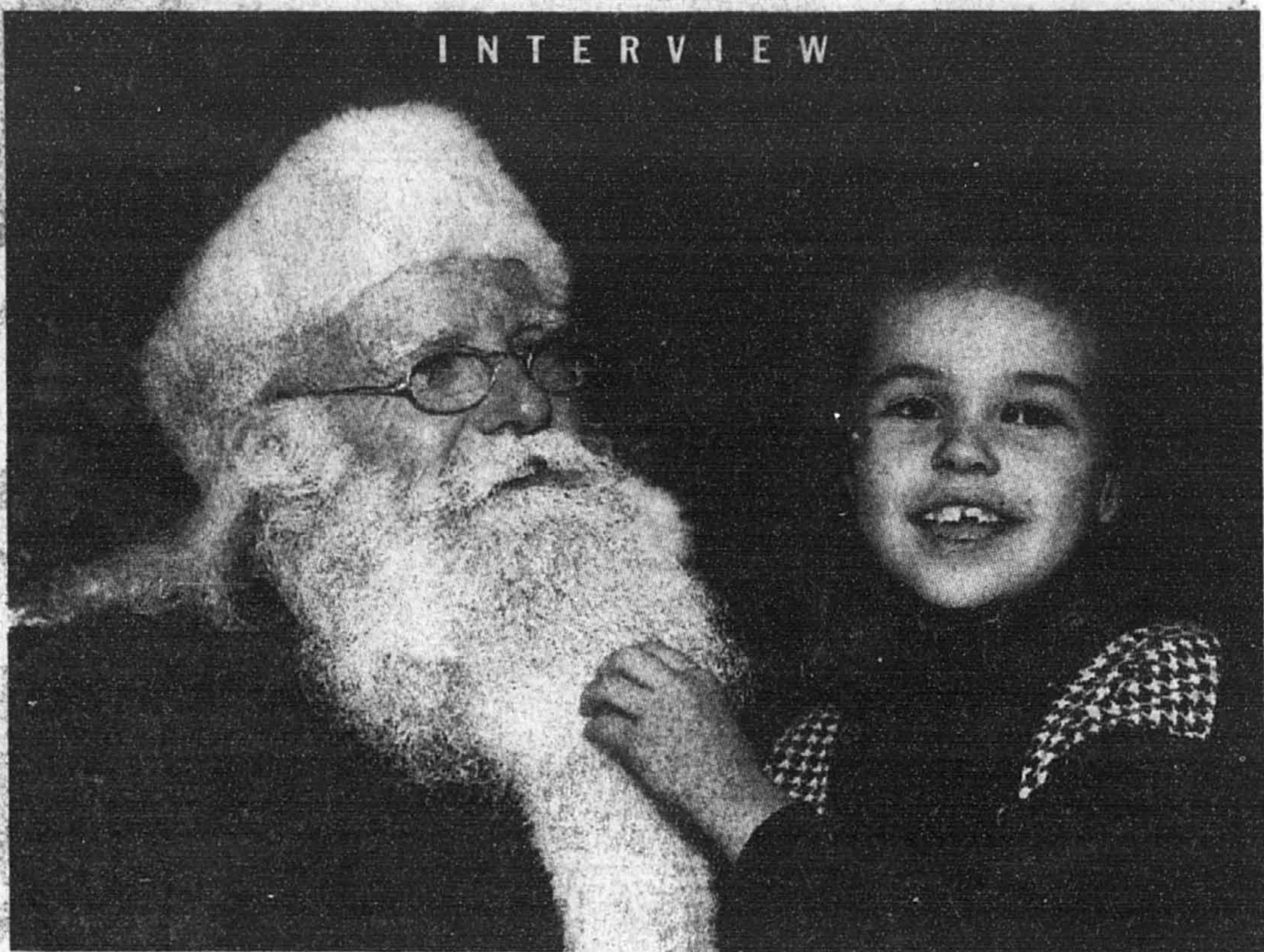


Photo: Robert Nadon, La Presse

Le vrai Père Noël est en ville

Il y a au centre-ville de Montréal un havre de paix où enfants et adultes peuvent trouver un peu de merveilleux avant Noël: le Village du père Noël du complexe Desjardins. Contrairement à tous les autres endroits de la province où les enfants font la queue pour débiter leur liste de cadeaux, le complexe Desjardins a depuis son ouverture une particularité: c'est le vrai père Noël qui siège sur son trône!

Yvon D. est père Noël pour la première fois cette année. Pourtant, depuis plusieurs années, on l'arrête dans la rue pour lui demander s'il est le vieillard mythique. Avec sa véritable barbe et ses cheveux blancs, il ressemble effectivement au père Noël! C'est d'ailleurs ce que se sont dit les administrateurs du complexe Desjardins quand ils l'ont aperçu au bureau de la TPS un peu plus tôt cette année. Sans ambages, ils lui ont demandé de devenir leur père Noël, en alternance avec un autre, pour la période des Fêtes. Après réflexion, Yvon a accepté même s'il avait toujours refusé de s'acquiescer de cette tâche. Il connaissait la tradition qui régnait au complexe Desjardins et il eut envie de tenter l'expérience. Il ne le regrette pas et croit que ce hasard faisait partie de son destin: «Depuis longtemps, les enfants m'appellent père Noël. J'ai tou-

jours refusé cette identité, pourtant je suis devenu le père Noël. Les enfants ont toujours raison...»

En quelques heures, Yvon est véritablement devenu le père Noël. On dirait qu'il a fait ça toute sa vie! Comme le grand-père qu'il est, le père Noël accorde énormément d'importance aux enfants. Il est attentif à leurs demandes, à leurs besoins. Il sait qu'un jeune enfant a besoin d'un peu de temps pour apprivoiser le père Noël, en chair et en os. Il s'applique à comprendre du premier coup leurs noms, leurs demandes, afin que le contact soit immédiat et chaleureux.

Malgré sa patience et son incroyable générosité, le père Noël est souvent confronté à des enfants qui commencent à douter de son existence. De sa voix tranquille, il leur répond sagement: «Le père Noël, c'est aussi vrai que tu veux y croire.» Le père Noël est un mythe, un rêve auquel plusieurs gens choisissent de croire. Des mères et même des grands-mères se retrouvent souvent dans la file de personnes qui attendent pour s'asseoir un instant sur les genoux du père Noël...

La plus importante caractéristique du vrai père Noël, c'est l'amour. L'amour de la vie, des enfants. Yvon pense souvent aux enfants qui viennent le voir, aux re-

gards tristes qu'il saisit parfois... «Il y a beaucoup d'enfants malheureux. Moi, j'ai l'impression de leur apporter quelque chose», dit-il. La relation entre les enfants et le père Noël est toute spéciale. S'il leur prodigue attention et amour, c'est que pour lui, ils ont une importance qu'on ne leur accorde pas souvent ailleurs. Avec le père Noël, les enfants ont le droit de parler de leurs rêves, de croire à la magie... Il est comme un grand-père pour tous les enfants du monde.

Le séjour du père Noël au complexe Desjardins tire à sa fin, mais il y stationnera sans doute son traineau l'an prochain. «C'est tellement passionnant, intéressant, merveilleux... Ça me fait beaucoup évoluer», de dire Yvon. Celui qui ne fait jamais «Ho! Ho! Ho!» pour ne pas faire peur aux enfants sera donc de retour pour échanger avec eux, leur sourire... et leur donner un petit chocolat.

Voilà une légende qui n'est pas sur le point de sombrer dans l'oubli!

Le vrai père Noël est au complexe Desjardins jusqu'au 24 décembre inclusivement, tous les jours sauf le lundi.

Sophie Traversy
Cégep André-Laurendeau

INTERVIEW

Jocelyn Thibault, le rêveur prévoyant

À 21 ans («Presque 22!»), ajoute-t-il, d'un ton bon enfant), Jocelyn Thibault, gardien de but du Canadien, est l'objet d'une telle affection populaire qu'on pourrait lui en tenir rigueur s'il n'était pas si simple et souriant. Les élèves du Collège Mont-Saint-Louis peuvent en témoigner depuis qu'il leur a rendu visite fin novembre.

Jocelyn avait à combler un vide immense provoqué par le départ de Patrick Roy. «Maintenant, ça va bien, mais au début, ce n'était pas facile. Si les choses s'étaient moins bien passées, les gens auraient pu s'ennuyer de Patrick Roy», confie-t-il. Fait cocasse, Roy était l'idole de Thibault quand il jouait au niveau pee-wee... L'élève remplace maintenant le maître!

Jocelyn Thibault est un rêveur prévoyant; il a réalisé son rêve de «p'tit gars» tout en poursuivant ses études. Il a terminé ses études collégiales «dans l'autobus» alors qu'il jouait dans la ligue de hockey junior majeur du Québec. «Je me suis gardé une porte de sortie. Si ça n'avait pas marché au hockey, j'aurais aimé étudier en architecture», précise-t-il. Les préjugés concernant les joueurs de hockey sont dépassés: «La situation a changé: les joueurs sont conscients de l'import-

tance de leurs études maintenant. La plupart des joueurs sont éduqués.»

Malgré ses nombreux voyages, celui qui a commencé à jouer au hockey à quatre ans est un gars casanier. «J'ai hâte de retourner à la maison, surtout quand ça n'a pas bien été à l'étranger.» De plus, ces voyages n'ont rien à voir avec le tourisme... Le fait d'être toujours avec les mêmes personnes ne lui

pèse pas trop: «On a un bon esprit d'équipe, c'est plaisant.» Sur la route, les joueurs se fréquentent plus hors de la patinoire. «Avant, je voyais beaucoup Pierre Turgeon. Mais depuis l'échange, on ne se voit plus très souvent.»

Comment réagit-il à l'échec? «Après un but, je sors la rondelle le plus vite possible et j'essaie d'oublier ce qui vient de se passer. Mes coéquipiers viennent souvent m'encourager.»

Les carrières au hockey sont relativement courtes, mais Jocelyn Thibault espère jouer pendant dix autres années dans la LNH. Après, il ne prévoit pas de lancer en affaires, comme le font la plupart des retraités du hockey, mais songe à obtenir sa licence de pilote commercial. Pour l'instant, il est porte-parole de la campagne contre l'alcool au volant. «C'est une bonne cause: c'est important de sensibiliser les jeunes, il y a tellement d'accidents», dit-il.

Les vacances des Fêtes seront bien courtes cette année pour les joueurs du Canadien: «On part le 26 décembre pour Pittsburgh et on ne passera pas le jour de l'An à Montréal», précise Jocelyn. Souhaitons-lui de bons matches!

Myriam Berthelet
Collège Mont-Saint-Louis

Photo: Jean-Louis Desrosiers



Jocelyn Thibault en visite au Collège Mont-Saint-Louis.

La Jeune Presse en vacances
La Jeune Presse suspend la publication de sa page hebdomadaire pendant la période des Fêtes. Après un automne bien rempli, les cégépiens et les élèves du secondaire qui forment l'équipe de La Jeune Presse se retrouveront en janvier après des vacances méritées. La publication de cette page reprendra le 2 février. D'ici là, toute l'équipe de La Jeune Presse souhaite un joyeux Noël et une très belle année 1997 à tous ses lecteurs.

L'exposition d'une époque
Vous rêvez de grands bals avec des robes extravagantes comme dans le temps de l'occupation anglaise? Allez renouer avec cette époque en visitant l'exposition Marguerite Volant inspirée de la télé-série du même nom. Vous pourrez y humer des parfums, apprendre la fonction même d'une seigneurie et même obtenir de bonnes recettes de l'époque. Dans l'une des salles, vous verrez des costumes de la télé-série ainsi que, sur les murs, des esquisses

de patrons ayant servi à la confection de ces vêtements et d'autres renseignements pertinents. En plus d'étaler le luxe de ces parures, l'exposition Marguerite Volant est abondamment illustrée et comprend même des reconstitutions de l'environnement d'antan. Vous pourrez visiter, un cahier explicatif en main, le milieu de vie de nos ancêtres canadiens. Une exposition à ne pas manquer pour tous les amateurs d'histoire et de costumes.
Éloïse Clissa Bélanger



Photo: Bernard Brault, La Presse

ÉCOLES

L'épreuve approche...

Si vous êtes inscrit au cégep sous le nouveau Règlement sur le régime des études collégiales qui est entré en vigueur à l'automne 1994, cet article vous concerne. Lisez-le attentivement, il en va peut-être de votre admission à l'université.

En 1994, le ministre de l'Éducation, M. Jean Garon, a inclus dans sa réforme de l'enseignement collégial une toute nouvelle épreuve qui remplace désormais le test de français. Cette épreuve uniforme de français sera, dès le 1er janvier 1998, une exigence préalable pour l'obtention de votre diplôme d'études collégiales. D'ici là, elle remplace le test précédent comme condition d'admission dans les universités. D'où l'importance de passer cette épreuve avec succès.

Avant de vous y présenter, le 18 décembre, vous devez avoir suivi les deux premiers cours de français de formation générale et être en voie de réussir le troisième, c'est-à-dire le suivre encore au moment de l'inscription. Pour ceux qui ne suivront ce dernier cours qu'à la session d'hiver, il y aura une autre épreuve au mois de mai prochain.

Pour réussir l'épreuve, il vous faudra évidemment obtenir la note de passage de 60%. En plus, vous devrez aussi avoir obtenu un résultat d'au moins 50% dans chacune des trois parties de la grille de correction, soit le contenu du texte (50 points), son organisation (20 points) et la

maîtrise de la langue (30 points). Pour cette dernière partie, vous perdrez un demi-point par faute, peu importe la nature de celle-ci. On vous permet donc un maximum d'une faute par 30 mots pour un texte qui devra en contenir 900.

Cette épreuve a pour but principal de vérifier l'acquisition par l'élève des compétences permettant une bonne compréhension d'un texte littéraire et l'expression d'un point de vue critique de façon cohérente et pertinente, le tout dans un langage correct. Pour ce faire, on vous laissera choisir, parmi trois sujets de dissertation critique, celui qui vous conviendra. Vous aurez d'abord 30 minutes pour prendre connaissance des textes proposés puis quatre heures pour rédiger votre texte. Vous pourrez utiliser trois outils de références en matière linguistique, mais les notes de cours, anthologie littéraire ou ouvrage de littérature ne seront pas permis.

Les résultats obtenus n'apparaîtront pas au bulletin, mais on vous les transmettra et ils seront inscrits à votre dossier d'étudiant. Ces résultats seront aussi accessibles aux universités. Vous recevrez les résultats détaillés dans un relevé de notes préparé par le ministère. Si vous décidez de ne pas vous présenter à l'épreuve uniforme de français, on le mentionnera dans votre dossier.

Comme son nom l'indique, cette épreuve s'applique à tous les cégépiens. Le mercredi 18 décembre, vous ne serez donc pas seul à être angoissé devant une page blanche!

Jeanine Guindl
Collège Bois-de-Boulogne

